

## BULLETIN COMMERCIAL.

St. Hyacinthe, 18 mars 1872.

Les tempêtes de neige que nous avons eues dans le courant de la semaine dernière avaient rendu nos chemins ruraux quasi impraticables. Aussi samedi, quoiqu'ils se fussent quelque peu améliorés, peu d'habitants des campagnes voisines étaient venus à notre ville. La température était froide comme celle d'une journée de janvier.

Le prix des denrées était à peu près le même que celui de la semaine dernière. Au reste voici la valeur des principaux articles exposés en vente.

Grains.—C'est un des produits de la ferme dont nous voyons toujours de la plus grande quantité. Blé, \$1.40 à 1.60; farine, 3.00; avoine, 37 à 45cts; pois 80 à 90; orge, 65c; blé l'Inde, 90c il y en avait peu, mais de belle qualité; gaudriole, 40 à 45c; fèves, il n'y en avait que quelques minots, 1.50 Sarrazin, 79c.

Viandes.—On ne remarque aucun changement important. Cependant on s'attend à une hausse dans les prix, après Pâques. Bœuf, 7 à 10c. la livre; veau par quartier, 40 à 60c; lard par livre 8 à 10c; sain-doux, 13 à 15c.

Divers.—Beurre on tinette en grande quantité, 12½ à 15 la livre; de frais 16c; Sucre la livre 10 à 12½; Œufs la douzaine 20c.; patates le minot, 50c; pommes, il y en avait quelques charges d'assez belle qualité, mais endommagées 80c à 1.20 le minot.

Marché à foin.—Aucun changement sensible. Le prix du foin varie de 10 à 12 piastres par 100 bottes; la paille vaut de 2.00 à 2.50 le voyage.

Marché à bois.—Le mauvais état des chemins, la rareté toujours croissante du combustible ont fait disparaître cette légère baisse qu'on remarquait il y a huit jours. Érable 4.00 à 4.50; merisier, 3.50 à 4.00; mûle, 3.50; pruche 2.50; bouleau, 2.00.

Le prix de la chaux variait beaucoup de 1.00 à 1.20 la barrique, suivant la qualité.

Nous empruntons au *Negotiant Canadien*, les passages suivants de sa *Revue Commercial* pour la semaine finissant le 13 mars 1872.

Les tempêtes de neige que nous avons eues la semaine dernière ont grandement obstrué la circulation, et les affaires à la campagne en ont souffert. A la ville le mouvement des affaires a également ralenti par la difficulté qu'éprouvaient les convois sur les voies ferrées à atteindre leurs destinations. De fortes quantités de marchandises arrivées par steamer à Portland sont en conséquence détonnées au grand détriment des importateurs. Les importations de lainages, de cotonnades, de soies et de velours sont considérablement au-dessous de ce qu'elles étaient l'année dernière. Nous remarquons aussi une augmentation dans les mar-

chandises qui entrent en franchise de droit, les marchandises de fantaisie, la ferronnerie et le sucre comme le lecteur pourra le juger par le tableau suivant pour les deux premiers mois de l'année finissant le 29 de Février.

NOUVEAUTÉS (*Dry Goods*).—Le commerce de la ville a continué à opérer largement pendant la semaine et de fortes quantités de marchandises ont changé de mains. On remarquait parmi nous bon nombre d'étrangers qui empletent libéralement. Les commandes expédiées par les commis-voyageurs ne diminuent ni en importance ni en quantité et s'étendent généralement à toutes espèces de marchandises de sorte que le commerce des *Dry Goods* est pleinement occupé.

DRAPS ET TWEEDS.—Nous signalons une bonne demande pour les draps et les tweeds principalement pour les patrons clairs et de bon dessin. Les tweeds écossais sont en bonne demande.

Le choix est varié et l'assortiment est très complet.

Cotonnade.—L'importation des indiennes est très considérable, principalement celles à bas prix qui sont parfois forcées sur marché à une légère concession sur les prix réguliers pour des quantités importantes. Les forts stocks tenus en Angleterre ainsi que sur notre place rendent le cours très faible. Quelques maisons de New-York ont essayé à placer le surplus de leurs importations sur notre place, et il est probable qu'elles vont se prévaloir des ventes par encan pour écouler les marchandises qui ne sont pas de bonne défaitte chez eux.

ARTICLES DE FANTAISIES.—Nonobstant l'augmentation dans l'importation des articles de fantaisie qui est de quatre fois plus considérable que l'année dernière (\$196,998 contre \$49,700) la rareté se fait déjà sentir. Quelques articles ne se trouvent qu'en secondes mains et ce qui s'offre maintenant n'offre plus la variété désirable.

Ferronnerie.—La demande pour les ferronneries est plus active qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année par raison de la réduction des stocks en disponible et de la difficulté qui existe à faire remplir les commandes en Angleterre, que les fabricants acceptent qu'à la condition de charger les cours existant lors de l'expédition de la marchandise.

Chaussures.—La demande n'a pas été aussi considérable qu'on avait eu lieu d'espérer. Les fabricants ne travaillent que pour remplir les commandes qu'ils ont en main. Les prix qu'on obtient ne sont pas satisfaisants si on prend en considération la hausse sur la matière première et la main d'œuvre.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Le froid de la semaine dernière et le manque de charbon ont créé une demande extraordinaire pour le bois de chauffage. Les prix restent sans changement. Il n'y a pas de bois court sur place. On compte érable \$10.00 par corde; merisier \$9.50; hêtre

\$9.00, bois mêlé \$9.00.

CHARBON.—Presque tous les clos à charbon sont vides; il ne reste que quelques tonneaux de charbon américain qui est tenu à \$12.00 par 2,000 lbs.

Grains de trèfle.—Ces grains s'offrent très facilement et commandent 10½ à 10¾ par livre.

Grains de lin.—Les apports de la culture sont très minimes. Il existe quelque demande pour celle de la belle qualité pour semence. La qualité ordinaire trouve preteurs à \$1.50 par 60 livres, celle de qualité supérieure commande quelque peu plus.

Huile de pétrole.—Il faut voir une baisse de 1½ à 2c par gallon sur cette huile qui est calmée. On cote 25c en fortes quantités et 30c par petits lots.

Farines.—Le calme se continue toujours dans notre marché aux farines. La farine en sac a subi une baisse de 22c par 100 livres.

Cuir.—Nous signalons un bon courant d'affaires sur les cuirs de toutes sortes, qui tendent fortement à la hausse. De fortes transactions ont été conclues dans les cuirs à semelle qui ont été accaparés en grande partie par une seule maison. Le marché est mieux approvisionné de veaux. Les peaux vortes sont en grande demande et très fermement tenues de 10½ à 11c par livre.

Poisson.—Les détenteurs de morue en quart et de hareng offrent concession sur concession pour effectuer quelques placements. Le public semble bien fermement décidé après l'expérience de cette année d'abandonner ce commerce qui n'est plus que fraude et déception dans trois quarts de cas. Si, en quelque part, on croit qu'on réhabilitera l'industrie dans le pays en l'exerçant de la manière dont celle-ci a été exercée, on se trompera grandement. M. B. Inouant dans son rapport au *Comité Spécial pour prévoir et considérer les meilleurs moyens de développer l'industrie dans cette Province* dit: J'affirme que s'il m'était donné de passer un été sur les côtes de la Gaspésie, j'enrichirais les cultivateurs en leur apprenant à faire les composts de poisson.

Il y a longtemps que les pêcheurs font des comptes avec le poisson qu'ils prennent; seulement au lieu de les garder pour engraisser leurs terres, ils les expédient sur nos marchés pour servir de nourriture à nos populations. Nous espérons que leur industrie telle que pratiquée jusqu'à présent va recevoir son coup de mort à la prochaine session du parlement fédéral.

Articles en bois.—La demande pour les articles en bois tels que seaux, épingles en bois, etc; est quelque peu plus accentuée sans que nous puissions dire qu'elle est active. Le haut prix de la matière première a une influence marquée sur les articles manufacturés. Les allumettes n'ont encore subi de fluctuation. Les seaux ont hausse de dix centimes par douzaine sur les cours de nos prix courants de